Le pluriel dans d'autres langues du monde

Voici quelques autres constatations dignes d'intérêt en ce qui concerne le nombre dans les langues du monde :

A côté du singulier et du pluriel, certaines langues connaissent le duel, qui exprime que le nom se réfère à deux êtres ou objets. Cela se trouve notamment en **arabe** : un ministre : *wazir* (cf. vizir) ; deux ministres : *wazirani* ; plusieurs ministres : *wuzara*.

Le basque, lui, a trois nombres : le singulier, le pluriel et l'indéterminé.

De nombreuses langues marquent le pluriel par un suffixe (**turc, bengali, quechua, bambara, arménien, persan, égyptien...**).

De plus nombreuses encore ne le marquent pas du tout si le contexte est suffisamment clair (**chinois, japonais, coréen, indonésien...**).

Le **nahuatl**, langue des Aztèques, forme également certains pluriels en redoublant la première syllabe. Nous avons des traces de ce procédé dans les mots « cacao », « cacahuète » ou dans le nom de la ville de *Chichicastenango*, site touristique célèbre du Guatemala. Ce type de pluriel existe aussi dans certaines langues d'Australie.

Une autre forme de pluriel, qu'on appelle **pluriel interne**, consiste à changer le corps du mot lui-même et plus souvent les voyelles : en **anglais**, homme : *man* ; hommes : *men*.

L'arabe utilise très fréquemment ce procédé : le puits : *el bir* ; les puits : *el biar*.

Il en est de même dans les langues celtiques comme le breton : une chèvre : *gavr* ; des chèvres : *givri* ; apôtre : *abostol* ; apôtres : *ebestel*.

Dans les langues où existent des pluriels internes, on trouve souvent aussi des pluriels « réguliers » par suffixation (par exemple en anglais : garçon : *boy* ; garçons : *boys*).

Dans les **langues bantoues**, ce sont les « préfixes » de classe qui changent pour marquer le pluriel : un homme : *mu-ntu* ; des hommes : *ba-ntu*. Ce mot est à l'origine du mot *bantou* lui-même. (voir l'activité du Vol. II : *Et pourquoi pas la soleil et le lune ?*)

Sources

Malherbe, M. (1995). *Les langages de l'humanité*. Paris, Laffont.